

moi. Jésus lui dit : Lève-toi, prends ton grabat et marche. Et aussitôt cet homme fut guéri, et il prit son grabat, et il marcha. Or c'était un jour de sabbat."

Ne semble-t-il pas qu'il y a dans ce fait une délicatesse du Christ envers sa Mère ? Le Cœur du Fils dût être ému quand il passa près de la maison de ses grands-parents. Il dut se dire : Voilà l'endroit où ma Mère bien aimée a été conçue et où elle est née. Et il voulut honorer cet endroit par le beau miracle que nous venons de rappeler.

On voit donc le parallélisme frappant qui règne entre les deux sanctuaires de l'Immaculée-Conception : ici et là une grotte où Marie est apparue : ici et là une manifestation de l'Immaculée-Conception : ici et là une piscine miraculeuse : ici et là des miracles opérés directement par Jésus comme pour honorer sa Mère : ici et là une possession de la France chrétienne. N'est-ce pas que le sanctuaire occidental est une belle copie du sanctuaire oriental ?

Et maintenant, si l'on se demande pourquoi Marie nous a fait ce double cadeau, la réponse ne peut être que très consolante. Ce n'est pas seulement une récompense pour le passé. C'est une promesse pour l'avenir. Si la France devait périr demain, Marie ne lui aurait pas fait ces grâces. On n'orne pas un temple qui va s'écrouler. Le médecin ne va plus voir un malade désespéré. Marie et Jésus viennent à nous, à Lourdes et à Jérusalem, les mains pleines de miracles. Ils veulent donc nous sauver par l'Immaculée-Conception et par le Saint Sacrement. Certes ils auront beaucoup à faire. La France ressemble précisément au paralytique de la Probatique, qui criait : *Hominem non habeo*. Je n'ai pas d'homme ! Elle regarde à tous les horizons, cherchant un sauveur. Pauvre malade ! Il n'y a qu'un Sauveur, c'est Notre-Seigneur. Mais, pour le trouver, va vers la Probatique, va vers Marie. La sainte Hostie et l'Immaculée-Conception te sauveront.

S. COUBÉ.